

UN GROUPE D'AGRICULTEURS SE CONSTITUE AUTOUR DE L'AB DANS LE PAYS DES PYRÉNÉES CATHARES

Ce printemps, le Civam Bio 09 a accompagné les agriculteurs de la zone de Mirepoix qui s'intéressent au mode de culture biologique pour créer un groupe d'échange technique. Deux rencontres ont eu lieu pour l'instant, à Roumengoux, puis à Dun. Les agriculteurs présents ont exprimé deux souhaits :

- Progresser ensemble sur les techniques de culture en AB. Le CIVAM a proposé son appui : organisation et animation des rencontres, recherche et diffusion d'information technique. Le principe qui a été retenu est de se réunir toutes les 6 semaines pour une demi-journée chez un des participants au groupe.
- Structurer un système d'échange entre producteurs bios (éleveurs/cultivateurs) de la zone de Mirepoix : céréales, fourrages... De nombreux points sont à considérer : le cadre légal de tels échanges, les conditions adéquates de stockage et de conservation, l'intérêt alimentaire des méteils, le recensement de l'offre et la demande...



La rencontre de Roumengoux

Prochain rendez-vous : le jeudi 19 août à 9h chez Patrice et Christelle Vigne, éleveurs à Gudas. (EARL du Col de Maffé).
Si vous souhaitez rejoindre ce groupe, contactez Cécile Cluzet.

LES INFOS DE LA CAPLA

Récolte 2010

Pour les livraisons de céréales bios au silo de Castagnac, pensez à faire passer les certificats agriculture biologique avant tout déchargement. Des consignes bien particulières sont données aux personnes travaillant sur le site de Castagnac pour ne pas décharger de bennes de producteurs n'ayant pas donné leurs certificats. Dans le cas où vous n'auriez pas fourni le certificat en cours de validité, mettez-vous en relation avec Philippe Monnier au : 06 08 46 52 89 ou Alain Lacombe au : 05 61 69 01 10.

Semences bios ou semences non traitées ?

Prévision des appros de l'automne

Pour vos prévisions de semences bio de céréales (blé, orge, triticale, féverole), nous faire remonter vos besoins (choix variétal, quantité) nous permettrait de vous assurer un meilleur approvisionnement, et davantage de choix sur les variétés désirées (sur les semences bio, l'approvisionnement est plus difficile car pas de retour fournisseur possible). Un positionnement de votre part avant le 25 août nous aiderait à améliorer la qualité du service adhérent. Vous pouvez vous mettre en contact avec votre technicien CAPLA au : 06 08 46 52 89.

OFFRE D'EMPLOI CAPLA

TECHNICIEN AGRICOLE en AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Dans le cadre du développement de la filière bio, la CAPLA recrute un(e) technicien(e) à temps partiel. Ce poste pourrait très bien convenir à un agriculteur en complément d'activité. Poste à pourvoir dès que possible.

Adresser votre candidature (Lettre + CV) à :

M. le Directeur de la CAPLA

Route de Toulouse – 09350 DAUMAZAN

(Tél : 05 61 67 90 94)

FOURRAGES 2010

Dans l'Ouest de la France, les conditions météo du printemps ont été si peu propices à l'herbe que les agriculteurs se trouvent dans une situation de pénurie exceptionnelle. Les Bios des Pays de la Loire sont à la recherche de foin pour éviter d'avoir recours aux dérogations, comme ce fut le cas l'année dernière en Ariège. Les premiers retours que nous ayons sur les foin en Ariège ne sont pas toujours très optimistes, suite à la période de chaleur du mois d'avril qui a accéléré la maturité de l'herbe, puis les pluies du mois de juin qui ont retardé chez certains les foin.

Nous sommes donc intéressés pour connaître votre ressenti sur cette saison de fauche, afin de mieux répondre à toutes les personnes qui cherchent des fourrages.

GROUPE HERBE : VALORISER L'HERBE DE PRINTEMPS

Les agriculteurs de la FR-CIVAM Limousin ont effectué, depuis plusieurs années, un travail de groupe pour améliorer l'autonomie et l'économie de leurs systèmes d'élevage. La simple valorisation des surfaces en herbe au printemps, préférée à l'achat d'aliments et d'engrais azotés, a ainsi abouti à des résultats positifs concernant le bilan azoté à l'échelle des fermes. Laure Chazelas, animatrice de la FR-CIVAM, s'est déplacée en Ariège avant et après le démarrage des prairies, pour nous parler de la gestion de l'herbe de printemps mise en place dans le groupe d'agriculteurs du Limousin.

Que retenir de la biologie des graminées pour la gestion de l'herbe ?

La connaissance de la biologie des espèces prairiales peut aider à atteindre l'autonomie alimentaire. Le cycle de vie des graminées se différencie en 2 temps :

- Pousse végétative : accumulation de matière sèche par tallage et production de feuilles.
- Pousse reproductive : accumulation de matière sèche par allongement de la tige, c'est la montaison de l'épi.

Pour connaître avec précision le stade physiologique atteint par les prairies, on peut se baser sur le calcul des sommes de températures* au quotidien. En effet, les stades de la vie d'une plante sont déterminés en fonction de la somme des températures, et ce indépendamment de la région, de l'altitude...

Les espèces dominantes de la prairie déterminent sa précocité au démarrage. Pour les espèces les plus précoces (Ray-grass anglais, flouve odorante, houlque laineuse...), 500 degrés-jour (°j) sont suffisants pour que la plante débute la montaison. Pour les espèces plus tardives (agrostis, fétuque rouge...), ce sera plutôt de l'ordre de 700°j. Cette somme est donc intéressante à calculer, au fil de la saison, pour savoir à quel moment commencer le pâturage. Le signal peut aussi être un « arbre indicateur » dont on a remarqué les années précédentes, chez soi, qu'il commence à fleurir pour la dite somme de températures. À titre indicatif, les 500°j ont été atteints cette année autour du 15 avril à Saint-Girons, du 13 avril à Montaut (Source : *Bulletins Fourrages de la Chambre Agriculture de l'Ariège*).

Lors de la mise à l'herbe, si l'herbe est pâturée sans que l'épi ne soit atteint, on réalise un déprimage : la repousse produira un épi. Si en revanche l'épi est atteint par la pâture (c'est-à-dire que l'on pâture au-delà des 500°j), c'est un étêtage : la repousse sera uniquement feuillue. Ainsi, on choisit d'orienter la parcelle soit vers la constitution de stocks de foin (déprimage), soit vers la production de foin de meilleure qualité (étêtage).

Pour les parcelles réservées à la pâture, le stade 15-20 cm est le stade optimum du rendement. Il faut compter environ 200°j pour que l'épi passe de la hauteur de 5 cm à 20 cm. Au-delà de 20 cm, la plante risque d'être refusée, car les feuilles les plus anciennes commencent à perdre en qualité.

Enfin, il faut retenir que les réserves de la plante sont mises à mal dès que l'on pâture en dessous de 5 cm. Par ailleurs, la digestibilité du regain sera inversement proportionnelle à la hauteur d'herbe laissée. En sortant les animaux à 5 cm, on optimise la reprise de la prairie.

Comment optimiser son système de pâturage ?

La surface pâturée se compose d'une partie uniquement pâturée (surface de base), et de surfaces pâturées puis fauchées (surface complémentaire).

Dans le Limousin, la surface de base nécessaire est d'environ 0,25 à 0,35 ha/UGB en période de pleine pousse. Il faut à tout prix éviter que l'herbe soit pâturée plusieurs fois. La stratégie est de ne pas laisser les bêtes plus de 5 jours au même endroit, et donc d'avoir un chargement instantané important. Le conseil donc est de diviser la surface de base en paddocks, avec fil avant et fil arrière ! Pour calculer la surface des paddocks, il faut estimer la quantité d'herbe nécessaire pour alimenter le troupeau pendant 4 à 5 jours, pas plus.

Il est important de commencer à pâturer cette surface de base assez tôt, pour créer un décalage de pousse entre les paddocks, et ainsi prévoir de revenir sur le premier paddock avant que l'herbe n'ait atteint le stade critique des 20 cm. Un délai de 3 semaines entre le premier et le second passage sur une parcelle semblent un bon compromis pour la pousse de l'herbe et pour la gestion du parasitisme.

Enfin, il est intéressant de réaliser un déprimage dès que possible sur les parcelles de fauche, avant de pâturer la surface de base. Un déprimage ne compromet pas la quantité de foin produite, mais au contraire permet d'économiser sur la consommation de fourrages à ce moment là. Mais attention, prendre garde aux épis !

Sont disponibles sur demande :

- Le document de la FR-CIVAM Limousin « *Valoriser une ressource peu coûteuse, l'herbe* ».
- Un calendrier de pâturage (enregistrement des dates de pâture, de fauche, des rendements, sur chaque parcelle)
- Des travaux de chercheurs l'INRA de Toulouse (Ansquer et al, 2004) : « *Caractérisation de la diversité fonctionnelle des prairies naturelles. Une étape vers la construction d'outils pour mieux gérer les milieux à flore complexe* ».
- Et comme toujours, divers articles techniques sur le sujet.

* *Somme des degrés jour (ou somme des températures): dans le cas présent, somme des températures moyennes quotidiennes $((T_{min} + T_{max})/2)$, à partir du 1^{er} février. Si T° du jour $< 0^{\circ}C$: compter $0^{\circ}j$; si $T^{\circ} > 18^{\circ}C$: compter $18^{\circ}j$. Dans le cas des repousses en cours de saison, on peut calculer de même cette somme à partir de la date de la dernière exploitation.*

Le groupe herbe doit à nouveau se réunir chez l'un de vous, à la fin de l'été. Plusieurs agriculteurs ont déjà suggéré des pistes de travail : reconnaissance des graminées, bilan des foin 2010... Sachez aussi que le planning des formations de l'hiver doit s'organiser dès maintenant. Afin de mieux structurer le travail du groupe, nous invitons donc toutes les personnes intéressées à se manifester là-dessus !